

DISCOURS POUR LA SEANCE DES 4 SAISONS DE LA DERMATOLOGIE (05/01/2017)

Cher(e)s Ami(e)s, Cher(e)s Collègues,

Je souhaite commencer cette séance en vous remerciant, d'être venu(e)s à cette réunion. En effet, l'assistance, qui est de plus en plus nombreuse, à ces 4 saisons de la dermatologie, est un témoignage de réussite qui est très important pour l'équipe qui a été en charge de rénover la formule de cette réunion.

Je souhaiterais, bien sur, vous souhaiter également, ainsi qu'à vos proches, une très bonne année, pleine de bonheur, de joie et de succès personnel et professionnel.

En réfléchissant à ce que j'allais vous raconter pour ce premier discours, il m'est venu comme une évidence la nécessité de s'arrêter quelques instants sur ce qu'est la SFD, ses forces, ce que nous souhaitons pour elle et ce qui la singularise des autres Sociétés Savantes, nationales ou européennes.

Vue de l'étranger, sur le plan international, la SFD, c'est avant tout une recherche clinique qui est parmi les meilleures au monde et qui est basée, avant tout, sur les groupes thématiques. Il n'y a pas grand-chose que le monde envie aux Français, mais ces groupes thématiques, la dermatologie mondiale nous les envie. C'est vraiment un joyau de notre société, non seulement pour la recherche qu'ils produisent, mais également, par leur dynamisme et la multiplicité de leurs actions qu'il s'agisse de formation, d'information ou de guidelines. Il est certain, de mon point de vue, que la politique de communication de la SFD doit à la fois mettre en exergue ces groupes thématiques, et s'appuyer sur eux pour développer une communication pertinente.

Le rôle des présidents des groupes thématiques et de la commission des groupes thématiques présidée par Annick Barbaud est crucial, en particulier, pour fédérer, au sein de ces groupes, des collègues qui ont souvent une forte personnalité, une reconnaissance nationale et internationale qu'ils souhaitent à « juste titre » faire valoir, et qui ont chacun leurs thèmes d'intérêt. Il n'est pas toujours aisé de fédérer ces groupes et de faire que tous tirent dans le même sens et participent aux projets les uns des autres. La convivialité au sein de ces groupes est, je pense, un élément essentiel pour fédérer ces énergies et agréger les talents au sein de ces groupes.

Vue de la France et des dermatologues français, la SFD c'est, avant tout, les JDP et les 4 saisons de la dermatologie. Les JDP sont devenues, au fil des années, un des congrès majeur au niveau européen puisque les JDP accueillent régulièrement plus de 4 000 congressistes dont près de 40 % viennent de l'étranger. C'est l'un des rares congrès dans lequel sont présentées des communications de recherche clinique. La multiplicité des sessions offertes avec beaucoup de nouvelles sessions ces dernières années et la qualité de ces sessions sont, à l'évidence, à l'origine de cette forte influence.

Mais, ce qui fait aussi le succès des JDP, c'est cette convivialité, cette ambiance assez particulière, ces quelques jours de break que l'on s'accorde en fin d'année, ces cafés échangés avec les uns et les autres que l'on n'avait pas revu depuis longtemps et qui font que l'on s'y sent bien et que l'on s'approprie ce congrès.

Les séances de la Société, renommées 4 saisons de la dermatologie, sont, bien sûr, un exercice particulièrement difficile pour les deux Comités qui ont en charge de réaliser le programme puisque, nous avons tous, qui que nous soyons, de multiples activités et mille autres choses à faire ces jeudis matins que de venir à Paris pour participer à ces 4 saisons.

Malgré cela, l'affluence grandissante, depuis un an, est le témoignage indiscutable du succès de cette nouvelle formule qui se veut moins académique et plus proche des préoccupations professionnelles.

Et vue de l'intérieur, la SFD, c'est une agrégation de gens qui donnent de leur temps, sans chercher à se mettre en exergue, qui travaillent parfois au-delà du raisonnable pour le bien commun et dont vous ignorez, sans doute pour la plus part, leur rôle, car beaucoup de ces collègues restent dans l'ombre, travaillant à essayer de fédérer, de structurer, de faire émerger des solutions consensuelles, sans chercher la moindre reconnaissance de leur travail.

Parmi ces gens, qui travaillent depuis des années pour notre collectivité, je voudrais vraiment citer, Marie Beylot-Barry qui a fait un travail remarquable en tant que Présidente du Conseil Scientifique, mais qui est en charge de nombreux autres dossiers, Michel D'Incan et Manuelle Viguier, en charge des DPC, Selim Aractingi en charge du Comité des Bourses, Emmanuel Mahé en charge du site de la SFD, Jean-Michel Amici qui a œuvré au très grand succès du site grand public, Annick Barbaud, Présidente de la Commission des Groupes Thématiques, mais, également, notre trésorière : Véronique Chaussade qui s'est très fortement impliquée dans les travaux de la nouvelle Maison de la dermatologie et dans le Fonds de dotation ; les membres du Comité des programmes et du Comité d'organisation dont vous pourrez lire les noms sur le programme de cette séance. Je souhaiterais y ajouter Nathalie Franck qui a quitté ce Comité et que l'on peut remercier tout particulièrement ; le Comité d'organisation des JDP avec Nicolas Dupin, remplacé récemment par Nicole Basset, Denis Jullien et Gaëlle Quereux,

Bernard Cribier et tout le Comité de rédaction des annales de dermatologie.

Brigitte Roy-Geffroy, Sylvie Fojutowski et Florence Dumont qui administrent la SFD et les JDP, le CA et les membres du Bureau qui donnent, également, beaucoup de leur temps et notamment, de très longues soirées le mercredi.

Je ne peux citer tout le monde et prie par avance, ceux que j'ai oubliés de m'excuser.

Alors, pourquoi ces gens là donnent-ils autant de leur temps pour la SFD ?

Outre le fait que ce sont des gens qui croient en ce qu'ils font, ce sont des gens qui cherchent à créer plutôt qu'à critiquer, à développer une intelligence collective, et qui apprécient de le faire, dans un climat de convivialité et de bienveillance.

La SFD, c'est donc cela : une Société Savante qui a des objectifs clairs au service des malades, qui donne 60 % de son budget pour soutenir des projets de recherche, qui aide les plus jeunes en distribuant des bourses, qui aide ses groupes thématiques à se développer et qui s'appuie sur des gens qui donnent beaucoup de leur temps et qui créent pour le bien commun.

Mais, ni ce noyau dur de « grognards », ni les moyens financiers ne sont illimités et la SFD devra nécessairement faire des choix dans les actions qu'elle souhaite développer durant les prochaines années. Vous savez que la pérennité du financement des congrès reste aléatoire et suscite quelques craintes, ce qui est enjeu majeur pour la SFD qui tire l'essentiel de ses revenus des JDP.

- Le Fonds de dotation, dont le but est de devenir à terme un des outils de financement de la recherche, s'est récemment structuré après une longue période de gestation. Il sera un des éléments importants de la politique de communication de la SFD.
- Cette politique de communication devra être redéfinie pour mieux mettre en valeur les nombreux atouts de la SFD. La première journée de santé de la peau, dont l'objectif était honorable, a eu un résultat mitigé et le moins que l'on puisse dire est que l'on ne sent pas un enthousiasme forcené pour réaliser une seconde édition.
- De mon point de vue, cette politique de communication doit s'appuyer, en premier lieu, sur les nouvelles technologies et, en particulier, sur le site grand public dont Jean Michel Amici et son équipe ont fait une vitrine de la dermatologie avec 300 000 connexions par mois et qui doit prendre toute sa place dans la politique de communication de la SFD afin de valoriser les actions de notre société auprès du grand public, des industriels et des décideurs.
- Comme je l'ai précédemment indiqué, la politique de communication de la SFD devra, également, s'appuyer sur les groupes thématiques, notamment pour y intégrer les associations de patients.

Je suis, également, particulièrement heureux de voir que sous l'impulsion de la Commission Internationale, présidée par Brigitte Dreno et de l'ADF et de son Président, Jean Vulliet, un petit groupe s'est fixé comme objectif de dynamiser la dermatologie francophone.

Voilà, les enjeux sont importants. Il ne me sera pas facile de succéder aux deux derniers Présidents, Marie-Aleth Richard et Olivier Chosidow, tant ces derniers ont travaillé et développé des actions nouvelles. Un certain nombre de très grand succès témoignent de leur réussite, comme les recommandations sur l'acné, la nouvelle Maison de la Dermatologie qui sera un outil extraordinaire, le projet Objectifs Peau qui, en réévaluant la prévalence des maladies dermatologiques et leur fardeau, est un exemple de la façon dont il faut procéder pour créer des partenariats industriels.

Mais j'ai confiance qu'avec l'aide du nouveau CA et du Bureau, ainsi qu'avec nos partenaires des autres Instances de la Dermatologie, nous y arriverons.

Et pour terminer, je voudrais vous poser la question et vous : « Qu'est ce que vous faites pour la SFD ? ».

Contrairement à ce que vous pensez sans doute, votre rôle est capital pour faire connaître la SFD. Ce n'est pas ridicule de perdre quelques secondes pour mettre un petit texto ou un mail aux orateurs ou des organisateurs des JDP ou des 4 saisons pour leur dire que vous avez apprécié telle ou telle session. N'hésitez pas à indiquer à vos confrères tout l'intérêt des 4 saisons de la dermatologie et comment l'on peut y accéder sur Internet, si on n'a pas pu assister aux séances. Si seulement 10 % des gens, qui ont assisté aux JDP, mettaient un petit mail de remerciement ou d'encouragement à l'un ou l'autre des orateurs, ce serait la première fois que ces derniers seraient heureux d'avoir ainsi leur boîte mail bloquée par plus de 400 mails...

J'avais émis l'idée, lors d'un précédent Bureau, de faire un petit forum sur le site de la SFD pour que les gens puissent ainsi communiquer et dire, je trouve que telle ou telle chose était bien. Je dois dire que cette idée a été balayée par le Bureau, en me faisant valoir que les confrères allaient « se lâcher », tout critiquer et que cela allait être horrible...

Alors, peut-être bien, mais peut-être aussi que l'on ne peut pas désespérer totalement de la bienveillance de notre communauté. Et même, si les choses sont difficiles et les solutions longues à émerger, il ne faut pas, pour autant, désespérer et continuer à travailler, car la patience est souvent source de fécondité;

Il nous faut oser espérer,

La confiance et la bienveillance sont nécessaires et elles aideront notre Société à mieux remplir ses missions.

Pascal JOLY



Président de la SFD